

gnaient son âme au séjour de l'immortalité avec le désir de lui porter aide et secours. " Quand on est convaincu que l'âme survit au corps, quelque opinion qu'on ait sur son état après la mort, rien n'est plus naturel que de faire des vœux et des prières pour obtenir le bonheur aux âmes de nos parents et de nos amis. Ceux-là même qui par leurs principes semblent les plus contraires à un pareil usage, avouent souvent avec sincérité qu'ils ne peuvent en ces graves instants retenir des prières secrètes qui s'échappent de leur cœur pour les personnes auxquelles de tendres liens les unissent étroitement. Preuve évidente que c'est là un sentiment imprimé dans le cœur de l'homme par le doigt de Dieu : aussi le retrouve-t-on dans tous les pays et chez tous les peuples du monde ¹."

Toutefois, c'est chez les peuples où s'est conservée la religion du Dieu vivant que nous trouvons plus pure et plus respectable la dévotion aux trépassés. Comme ils avaient conservé sans l'altérer la tradition primitive,

1. Mém. de l'Acad. des Inscr., t. II, p. 110.

l'ima
zarres
des â
cules
les G
Le bu
de ré
premi
heure
tions
leur
piatoi
leur i
se ran
comm
on a c
Églis
n'est
tion q
compl
rites
l'occa
Qu
mour
jours,
et de